

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Livres-jeux

Volume 27, Number 3, Winter 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11977ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

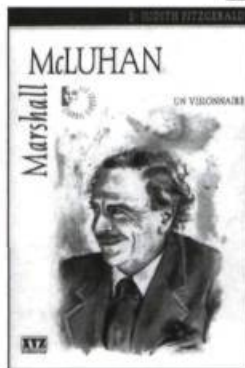
Cite this review

(2005). Review of [Livres-jeux]. *Lurelu*, 27(3), 69–70.

4



5



6



d'ici ou d'ailleurs, de bandes dessinées («Chic et Tic» et «Catou la curieuse», entre autres), d'histoires, de jeux et d'expériences.

Qu'ils apprennent comment la scientifique Pascale Otis réussit à observer les oies blanches (numéro d'avril) ou qu'ils découvrent les «Têtes d'Halloween» de cinq animaux particulièrement bizarres, tels le diodon ou le nasique (numéro d'octobre), les petits curieux trouveront leur compte dans ce magazine offrant un contenu agréablement diversifié, hautement éducatif et à la portée de tous (l'information, même la plus technique, s'avère toujours bien vulgarisée).

Abondamment illustrés, que ce soit grâce à des photos ou à des dessins en couleurs, les textes sont courts, concis, présentés dans une mise en pages dynamique, permettant à l'enfant de passer d'un sujet à l'autre sans qu'il ait le temps de s'ennuyer.

Chaque numéro propose aussi un lien, plus ou moins étroit, avec le mois où il est publié (le poisson se faisait ainsi présent dans le numéro d'avril, tout comme l'Halloween imprègne celui d'octobre) ou avec un événement majeur s'y déroulant (les Olympiques, en août, ont du coup teinté le numéro de juillet-août).

Si certains parents ne verront pas la pertinence d'inclure une bande dessinée mettant en vedette Macaroni et Snoro (de «Macaroni tout garni»), les enfants, eux, seront heureux de retrouver leur héros de la télé. Car, il faut bien le dire, certaines histoires ou planches de BD (comme «Hugo et Marjo», qui les attendent systématiquement en page 2, chaque mois) ne sont là que pour divertir, ce qui n'est pas une mauvaise chose en soi.

Petit conseil d'amie : lisez le magazine avant de le remettre à votre enfant, ne serait-ce que pour vous assurer d'avoir en mains les ingrédients nécessaires pour mener l'expérience proposée, qu'il ou elle voudra à coup sûr réaliser sur-le-champ!

VALÉRIE LESSARD, pigiste

Biographies

5 Marshall McLuhan, un visionnaire

- A JUDITH FITZGERALD
- T HÉLÈNE RIOUX
- C LES GRANDES FIGURES
- E XYZ, 2004, 222 PAGES, 15 ANS ET PLUS, 16 \$

Marshall McLuhan, l'un des plus influents penseurs du XX^e siècle, a finalement trouvé sa place dans ce qui commence sérieusement à ressembler à un Panthéon des personnalités canadiennes; en effet, bon an mal an, XYZ éditeur publie de pertinents récits biographiques mettant en lumière des hommes et des femmes qui ont marqué le cours des événements au pays. L'auteure, Judith Fitzgerald, nous parle ici d'un homme qui, très jeune, a senti qu'il était promis à un destin spécial et qui a pris les moyens pour atteindre les hauts objectifs qu'il s'était fixés; Marshall McLuhan n'était pas dépourvu de vanité, qu'on se le tienne pour dit.

La collection «Les Grandes Figures» nous a habitués à un format permettant d'avoir l'impression de réellement connaître les personnages centraux de ces biographies; bien qu'il s'agisse ici d'une traduction (par Hélène Rioux, visiblement en grande forme), nous retrouvons les mêmes qualités qui ont fait la réputation de cette série historique. Il faut reconnaître au travail de M^{me} Fitzgerald une connaissance approfondie de son sujet : elle semble tellement à l'aise avec notre «Aristote canadien» qu'elle se permet parfois un ton caustique, sans doute à l'image de l'homme.

L'ouvrage ne dégagerait pas cette chaleur authentique sans l'harmonieuse intégration d'informations, à l'occasion anodines mais toujours plaisantes à connaître; la présentation des manies et des habitudes de Marshall McLuhan nous le rend encore davantage sympathique. On sent en effet beaucoup de tendresse de la part de M^{me} Fitzgerald à l'égard de M. McLuhan, parfois même jusque dans l'ironie dont elle fait preuve afin de mettre en relief les travers

attachants du philosophe. Dans un récit vivant où la tonalité s'adapte intelligemment aux situations évoquées, Judith Fitzgerald parvient, en résumant l'essence des articles et essais célèbres du diplômé de Cambridge, à nous donner envie d'aller se mettre le nez dans le texte intégral. De vulgariser d'aussi fines analyses pour un public non initié aux idées de ce visionnaire du monde des communications, il fallait le faire! Un superbe hommage donc à celui dont le nom a déjà été juxtaposé par un critique à ceux de Freud et d'Einstein, deux autres grandes figures, c'est le moins que l'on puisse dire...

SIMON ROY, enseignant au collégial

Livres-jeux

6 Eau-Secours

- A RICHARD PETIT
- T RICHARD PETIT
- C VOTRE PASSEPEUR POUR UN HORRIBLE CAUCHEMAR
- E BOOMERANG ÉDITEUR, 2004, 106 PAGES, 8 À 12 ANS, 7,95 \$

Dans le port de Sombreville, huit navires ont disparu sous les flots. C'est ce qu'indique le journal où la photo d'une créature mi-homme mi-poisson capte ton regard. Une sensation de déjà-vu. Ton *Encyclopédie noire de l'épouvante* confirme tes doutes. Dans une ville engloutie et oubliée, située à mille mètres sous l'eau, vivaient des créatures étranges. À l'insu de tous, tu plonges dans les abîmes pour tenter de résoudre l'énigme.

Le dénouement de ce livre interactif appartient au lecteur qui fait des choix à travers les dédales menant aux multiples fins proposées; une seule détient la clé du mystère. Les premières pages m'ont horripilée. Et que dire de la page couverture rebutante, dont la facture graphique emprunte son style à la série «Frissons», et des illustrations plutôt laides à l'intérieur. J'ai tenté d'obtenir un exemplaire des autres tomes de la collection à la bibliothèque municipale, histoire de com-

parer. Tous empruntés! Je me rends à l'évidence et fait le constat... d'un succès, celui d'un auteur qui réussit à capter l'attention des jeunes en utilisant le concept des jeux vidéo dont ils sont très friands. Car il s'agit bien ici d'un livre-jeu, une solution de rechange quand le «GameBoy» ou le «PlayStation» n'est pas à portée de main. Ayant parcouru toutes les possibilités, j'avoue m'être amusée à les répertorier à l'aide d'un schéma indiquant les pages, les retours en arrière, etc. Bref, le parfait livre pour les non-lecteurs. Pennac n'a-t-il pas dit qu'on a «le droit de sauter des pages» ou encore «le droit de lire... n'importe quoi!!!».

PIERRETTE GIROUX, pigiste

1 La tour est folle

- (A) RICHARD PETIT
- (I) RICHARD PETIT
- (C) VOTRE PASSEPEUR POUR UN HORRIBLE CAUCHEMAR
- (E) BOOMERANG ÉDITEUR, 2004, 116 PAGES, 8 À 12 ANS, 7,95 \$

Que fais-tu lorsque ta ville sombre dans une noirceur totale à la suite d'une panne d'électricité généralisée? Tu vas rejoindre tes amis et tu pars à la recherche de la centrale électrique dirigée par une machine à l'intelligence artificielle. Bien sûr! Avec tes deux meilleurs amis, habitués à ce genre d'aventures depuis le temps, vous devrez trouver votre chemin dans cette tour folle infestée de cyborgs et de pièges plus mortels les uns que les autres.

Il m'est impossible d'écrire une critique de cette tour folle sans faire de comparaison avec les célèbres *Livre dont vous êtes le héros*. Ayant longtemps été un grand amateur de ce type de bouquins, je dois avouer que, malgré quelques ingéniosités, ces «Passepeur», qui d'ailleurs ne font pas peur (du moins, pas celui-ci), n'en sont qu'une bien pâle imitation. Si la façon de jouer le livre est tout de même intéressante, le texte est terriblement mal écrit et l'intrigue, tout comme le déroulement de l'aventure et des énigmes, trop peu travaillée. Avec si peu de texte, je me dis qu'il serait aisé de le peaufiner afin

d'offrir une lecture de qualité à ces jeunes qui adorent déjà ces «Passepeur». Pourquoi alors ne pas en profiter? Pourquoi ne pas essayer d'améliorer un produit qui a du potentiel? Pourquoi le garder à un niveau aussi bas alors qu'il suffirait de peu pour en faire une œuvre respectable? Les jeunes continueraient de les lire, c'est certain.

SIMON OLIVIER CHAMPAGNE, pigiste

Ouvrages de référence

Les pratiques de lecture des adolescents québécois

- (R) MONIQUE LEBRUN
- (E) MULTIMONDES, 2004, 314 PAGES, 34,95 \$

Pour un commentaire détaillé, voir notre chronique «Lurecherche» en page 101.

2 Lire et écrire en première année et pour le reste de sa vie

- (A) YVES NADON
- (I) BRUCE ROBERTS ET MARTIN BLACHE (PHOTOGRAPHIES)
- (C) LANGUE ET COMMUNICATION
- (E) CHENELIÈRE MCGRAW-HILL, 2002, 170 PAGES, 33,95 \$

Yves Nadon enseigne au primaire depuis plus d'une vingtaine d'années. Il est également chargé de cours à l'Université de Sherbrooke et directeur de la collection «Carré blanc» aux Éditions Les 400 coups. Il nous livre ici le fruit de son cheminement, de ses lectures et de ses formations auprès d'autres enseignants. Bien que ce livre soit didactique, il est d'abord et avant tout un livre de passions. Passion de la lecture, de la littérature jeunesse, de l'écriture, de la langue. Passion et immense respect des enfants, de leur style et de leur rythme d'apprentissage, de leur unicité. Nécessité de transmettre cette passion de la lecture afin que ces jeunes aiment lire, deviennent et demeurent de véritables lecteurs passionnés. Ma critique de son ouvrage sera faite sous l'angle de la place de la littérature jeunesse dans son enseignement de la lecture.

Dans la classe de M. Nadon, les élèves apprennent à lire en lisant des livres de littérature jeunesse. Il conçoit pour chacun de ses élèves un sac de lecture contenant environ huit livres choisis judicieusement selon leur niveau de lecture. Ainsi, les enfants peuvent en faire une lecture autonome, chaque livre offrant un niveau de difficulté suffisant pour représenter un défi surmontable et stimulant. Un grand nombre de livres sont également accessibles, rangés dans des bacs : abécédaires, dictionnaires de rimes, livres de jeux de mots, albums. Toute la classe est aménagée de façon à afficher la passion de la lecture et pour offrir différents lieux de lecture : coussins, divan, tables basses sans chaise, mezzanine et même... une baignoire garnie de coussins! À chacun de choisir un endroit confortable où il prendra plaisir à lire.

La lecture à haute voix occupe une place primordiale dans le rituel de la classe. Elle permet «de partager le bonheur de lire» et de «créer une communauté culturelle qui aime les mêmes textes, qui en discute, qui y puise et qui s'en nourrit» (p. 19). Monsieur Nadon vit, au jour le jour avec ses élèves, sa passion de la lecture en leur lisant et en leur faisant lire des livres, en leur parlant des auteurs, des illustrateurs, en partageant leurs lectures, en incitant les enfants à en discuter. Il fait véritablement vivre la littérature dans sa classe, et c'est pour lui un chemin incontournable si l'on veut transmettre l'amour de la lecture aux jeunes. Naturellement, cela exige que l'enseignant possède une bonne connaissance de la littérature jeunesse et aime lire.

Pour moi, la lecture de cet ouvrage a été fort stimulante. J'y ai puisé plusieurs idées que je compte bien appliquer avec mes élèves de maternelle. Mais ce sont bien plus que des idées que l'auteur transmet ici, c'est une véritable philosophie de l'enseignement.

L'ouvrage se termine par une liste commentée de livres jeunesse dont un certain nombre sont d'éditeurs canadiens.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

